

Introduction au Nouveau Testament Unité 11

Institut des Leaders Chrétiens

Professeurs : Feddes, Aviles, Weima,

Table des matières

Unité 11 - Jour 101-110 Marc, 1 et 2 Pierre, Jude.....	4
L'Évangile de Marc	4
Introduction à Marc	5
L'auteur.....	5
Jean Marc dans le NT	5
Date de composition	5
Lieu d'origine	6
Destinataires	6
Occasion et but	6
Emphases.....	6
Caractéristiques spéciales	7
Contour	7
Voir plus clair	9
Un miracle déroutant (Marc 8:22-38).....	9
Le Christ : qui est Jésus.....	9
Qu'est-ce que c'est ? Qui est cela ?	9
Qui est Jésus ?	10
Introduction à 1 Pierre.....	12
Auteur et date	12
Lieu d'écriture	13
Thèmes	13
Contour	14
Introduction à 2 Pierre.....	15
Auteur.....	15
Date	16
2 Pierre et Jude	16

Objectif.....	16
Grandes lignes.....	17
Introduction à Jude.....	18
L'auteur.....	18
Date	19
Destinataires	19
Occasion et but	19
Grandes lignes.....	20

Unité 11 - Jour 101-110 Marc, 1 et 2 Pierre, Jude

L'Évangile de Marc

Par le professeur Aviles

Accent : Jésus en tant que Messie Serviteur

Matthieu : Jésus en tant que Roi Messie

Le plus court des 4 évangiles, au rythme rapide. Marc entre immédiatement dans l'activité, la proclamation et la mission de Jésus.

Mots clés de l'Évangile de Marc :

- Immédiat
- Servir

Marc rapporte des faits du Christ qu'il a reçus de Pierre. Il écrit à un public païen. Il traduit les paroles de Jésus en araméen. Il utilise également quelques noms latins, car son public était peut-être romain.

Objectif : démontrer la nature surnaturelle de Jésus, qu'il affirme être le "Fils de Dieu".

Cela signifie : Le Saint de Dieu ; Celui qui a la nature divine et surnaturelle de Dieu ; Il est le Seigneur de la Création ; Le Messie ; Le Christ ;

Jean 5:16-17 il appelait Dieu son propre père, se faisant ainsi l'égal de Dieu

Marc 10:45 le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir.... Rançon pour beaucoup...

Le Royaume de Dieu = la domination et le règne de Dieu ; Jésus proclame le Royaume en guérissant, en chassant les démons, en prêchant, en enseignant... avec l'autorité et la domination du Royaume.

Jésus a gardé le silence sur son identité de Messie, car les disciples n'étaient pas prêts à la comprendre pleinement. Dans Marc, Jésus est présenté comme le Messie Serviteur.

Introduction à Marc

L'auteur

Bien qu'il n'y ait pas de preuve interne directe de la paternité de l'Évangile, l'Église primitive était unanimement d'avis que cet Évangile avait été écrit par Jean Marc ("Jean, appelé aussi Marc", [Actes 12:12, 25 ; 15:37](#)). La preuve la plus importante vient de Papias (vers 140), qui cite une source encore plus ancienne : (1) Marc était un proche collaborateur de Pierre, de qui il a reçu la tradition des choses dites et faites par le Seigneur ; (2) cette tradition n'est pas parvenue à Marc comme un récit achevé et séquentiel de la vie de notre Seigneur, mais comme la prédication de Pierre - une prédication orientée vers les besoins des premières communautés chrétiennes ; (3) Marc a conservé ce matériel avec précision. La conclusion tirée de cette tradition est que l'Évangile de Marc est en grande partie constitué de la prédication de Pierre arrangée et façonnée par Marc (voir la note sur [Actes 10:37](#)).

Jean Marc dans le NT

Il est généralement admis que le Marc associé à Pierre dans la tradition non biblique ancienne est également le Jean Marc du NT. La première mention de lui est liée à sa mère, Marie, qui possédait une maison à Jérusalem servant de lieu de rencontre pour les croyants ([Actes 12:12](#)). Lorsque Paul et Barnabé reviennent de Jérusalem à Antioche après la visite de la famine, Marc les accompagne ([Actes 12:25](#)). Marc apparaît ensuite comme "assistant" de Paul et Barnabé lors de leur premier voyage missionnaire ([Actes 13:5](#)), mais il les abandonne à Perga en Pamphylie (voir carte, p. 2273) pour retourner à Jérusalem ([Actes 13:13](#)). Paul a dû être profondément déçu par les actions de Marc à cette occasion, car lorsque Barnabé a proposé d'emmener Marc pour le second voyage, Paul a catégoriquement refusé, un refus qui a rompu leur relation de travail ([Actes 15:36-39](#)). Barnabé prit Marc, qui était son cousin ([Colossiens 4:10](#)), et partit pour Chypre. Aucune autre mention n'est faite d'eux dans le livre des Actes. Marc réapparaît dans la lettre de Paul aux Colossiens, écrite de Rome. Paul envoie une salutation de la part de Marc et ajoute : "Vous avez reçu des instructions à son sujet ; s'il vient chez vous, accueillez-le" : "Vous avez reçu des instructions à son sujet ; s'il vient à vous, accueillez-le" ([Colossiens 4:10](#) ; voir [Philémon 24](#), écrit à peu près à la même époque). À ce stade, Marc commençait apparemment à regagner la confiance de Paul. À la fin de la vie de Paul, Marc avait entièrement regagné la faveur de ce dernier (voir [2 Timothée 4:11](#) et la note).

Date de composition

Certains, qui soutiennent que Matthieu et Luc ont utilisé Marc comme source principale, ont suggéré que Marc a pu être composé dans les années 50 ou au début des années 60. D'autres ont estimé que le contenu de l'Évangile et les déclarations faites au sujet de Marc

par les premiers pères de l'Église indiquent que le livre a été écrit peu avant la destruction de Jérusalem en l'an 70. Voir essai et tableau, p. 1943.

Lieu d'origine

Selon la tradition de l'Église primitive, Marc a été écrit "dans les régions d'Italie" (Prologue anti-marcionien) ou, plus précisément, à Rome (Irénée ; Clément d'Alexandrie). Ces mêmes auteurs associent étroitement la rédaction de l'Évangile de Marc à l'apôtre Pierre. Les preuves ci-dessus sont cohérentes avec (1) la probabilité historique que Pierre se trouvait à Rome pendant les derniers jours de sa vie et y a été martyrisé, et (2) les preuves bibliques que Marc se trouvait également à Rome à peu près à la même époque et était étroitement associé à Pierre (voir [2 Timothée 4 :11](#) ; [1 Pierre 5:13](#), où le mot "Babylone" peut être un cryptogramme pour Rome ; voir également l'introduction à [1 Pierre](#) : Lieu de rédaction).

Destinataires

Tout indique qu'il s'agit de l'Église de Rome, ou du moins de lecteurs païens. Marc explique les coutumes juives ([7:2-4](#) ; [15:42](#)), traduit des mots araméens ([3:17](#) ; [5:41](#) ; [7:11,34](#) ; [15:22, 34](#)) et semble avoir un intérêt particulier pour la persécution et le martyre ([8:34-38](#) ; [13:9-13](#))-sujets qui préoccupent particulièrement les croyants romains (et Pierre aussi ; cf. [1 Pierre](#)). Une destination romaine expliquerait l'acceptation presque immédiate de cet Évangile et sa diffusion rapide.

Occasion et but

L'Évangile de Marc étant traditionnellement associé à Rome, il est possible qu'il ait été suscité par les persécutions de l'Église romaine au cours de la période qui s'étend de l'an 64 à l'an 67. Le célèbre incendie de Rome en 64 - probablement allumé par Néron lui-même mais imputé aux chrétiens - a donné lieu à une persécution généralisée. Le martyre n'était pas inconnu des croyants romains. Marc écrit peut-être pour préparer ses lecteurs à de telles souffrances en leur présentant la vie de notre Seigneur. Il y a de nombreuses références, à la fois explicites et voilées, à la souffrance et à la vie de disciple tout au long de son Évangile (voir [1:12-13](#) ; [3:22,30](#) ; [8:34-38](#) ; [10:30, 33-34, 45](#) ; [13:8-13](#)).

Emphases

1. *La croix*. Tant la cause humaine ([12:12](#) ; [14:1-2](#) ; [15:10](#)) que la nécessité divine ([8:31](#) ; [9:31](#) ; [10:33-34](#)) de la croix sont soulignées par Marc.
2. *La formation des disciples*. Une attention particulière doit être accordée aux passages sur la formation des disciples qui découlent des prédictions de Jésus sur sa passion ([8:34-9:1](#) ; [9:35-10:31](#) ; [10:42-45](#)).

3. *Les enseignements de Jésus.* Bien que Marc rapporte beaucoup moins d'enseignements réels de Jésus que les autres auteurs d'évangiles, il met remarquablement l'accent sur Jésus en tant qu'enseignant. Les mots "maître", "enseigner" ou "enseignement" et "Rabbi" sont appliqués à Jésus 39 fois dans Marc.
4. *Le secret messianique.* A plusieurs reprises, Jésus avertit ses disciples ou d'autres personnes de garder le silence sur ce qu'il est ou sur ce qu'il a fait (voir 1 :34,44 et notes ; 3:12 ; 5:43 ; 7:36 ; 8:30 ; 9:9).
5. *Fils de Dieu.* Bien que Marc mette l'accent sur l'humanité de Jésus (voir 3:5 ; 6:6, 31, 34 ; 7:34 ; 8:12 ; 10:14 ; 11 :12), il ne néglige pas sa divinité (voir 1:1, 11 ; 3:11 ; 5 :7; 9:7; 12:1–11; 13:32; 15:39).

Caractéristiques spéciales

L'Évangile de Marc est un récit simple, succinct, sans fioritures et pourtant vivant du ministère de Jésus, qui met davantage l'accent sur ce que Jésus a fait que sur ce qu'il a dit. Marc passe rapidement d'un épisode de la vie et du ministère de Jésus à un autre, utilisant souvent l'adverbe "immédiatement" (voir la note sur 1:12). Le livre dans son ensemble est caractérisé comme "le commencement de l'Évangile" (1:1). La vie, la mort et la résurrection du Christ constituent le "commencement", dont la prédication apostolique dans les Actes constitue la suite.

Contour

- Les débuts du ministère de Jésus (1:1-13)
 - Son précurseur (1:1-8)
 - Son baptême (1:9-11)
 - Sa tentation (1:12-13)
- Le ministère de Jésus en Galilée (1:14-6:29)
 - Début du ministère en Galilée (1:14-3:12)
 1. Appel des premiers disciples (1:14-20)
 2. Miracles à Capharnaüm (1:21-34)
 3. Prédication et guérison en Galilée (1:35-45)
 4. Le ministère à Capharnaüm (2:1-22)
 5. Controverse sur le sabbat (2:23-3:12)
 - Ministère galiléen ultérieur (3:13-6:29)
 1. Choix des 12 apôtres (3:13-19)
 2. Enseignements à Capharnaüm (3:20-35)
 3. Paraboles du royaume (4:1-34)
 4. Apaisement de la mer de Galilée (4:35-41)
 5. Guérison d'un démoniaque (5:1-20)
 6. Autres miracles en Galilée (5:21-43)
 7. L'incrédulité dans la ville natale de Jésus (6:1-6)

- 8. Six équipes apostoliques prêchent et guérissent en Galilée (6:7-13)
- 9. La réaction du roi Hérode au ministère de Jésus (6:14-29)
- Retraits stratégiques de Galilée (6:30-9:29)
 - Vers la rive orientale de la mer de Galilée (6:30-52)
 - Vers la rive occidentale de la mer (6:53-7:23)
 - Vers la Phénicie syrienne (7:24-30)
 - Dans la région de la Décapole (7:31-8:10)
 - Aux environs de Césarée de Philippe (8:11-30)
 - Vers la montagne de la Transfiguration (8:31-9:29)
- Le dernier ministère en Galilée (9:30-50)
- Le ministère de Jésus en Judée et en Pérée (ch. 10)
 - Enseignement concernant le divorce (10:1-12)
 - Enseignement concernant les enfants (10:13-16)
 - Le jeune homme riche (10:17-31)
 - La demande de deux frères (10:32-45)
 - La restauration de la vue de Bartimée (10:46-52)
- La passion de Jésus (chs. 11-15)
 - L'entrée triomphale (11:1-11)
 - Le nettoyage du Temple (11:12-19)
 - Conclusion des controverses avec les dirigeants juifs (11:20-12:44)
 - Les signes de la fin de l'ère (ch. 13)
 - L'onction de Jésus (14:1-11)
 - La Cène (14:12-26)
 - L'arrestation, le procès et la mort de Jésus (14:27-15:47)
- La résurrection de Jésus (ch. 16)

© Zondervan. Extrait de la Bible d'étude Zondervan NIV. Utilisé avec permission.
Publié le jeudi 16 janvier 2014

Voir plus clair

Dr. Feddes

Un miracle déroutant (Marc 8:22-38)

22 Ils se rendirent à Bethsaïda; on amena un aveugle vers Jésus et on le supplia de le toucher. **23** Il prit l'aveugle par la main et le conduisit à l'extérieur du village; puis il lui mit de la salive sur les yeux, posa les mains sur lui et lui demanda s'il voyait quelque chose. **24** Il regarda et dit: « J'aperçois les gens, je les vois comme des arbres, et ils marchent. » **25** Jésus lui mit de nouveau les mains sur les yeux et, quand l'aveugle regarda fixement, il fut guéri et vit tout distinctement. **26** Alors Jésus le renvoya chez lui en disant: « N'entre pas dans le village [et n'en parle à personne]. »

Le secret messianique : quand Jésus demande à ceux qu'il guérit de ne le dire à personne.

Voir plus clair

- **Le Christ** : qui est Jésus
- **La Croix** : Pourquoi Jésus est venu
- **Le chrétien** : Ce qu'il faut pour s'identifier à Jésus
- **Les conséquences** : Résultats de la négation de soi par rapport à la négation de Jésus
- **Le réconfort** : Si votre vue est encore trouble, Jésus vous guérira complètement.

Le Christ : qui est Jésus

27 Jésus s'en alla avec ses disciples dans les villages voisins de Césarée de Philippe. Il leur posa en chemin cette question: « Qui suis-je, d'après les hommes ? » **28** Ils répondirent: « Jean-Baptiste; d'après certains, Elie; d'après d'autres, l'un des prophètes. » **29** «Et d'après vous, qui suis-je? » leur demanda-t-il. Pierre lui répondit: « Tu es le Messie. » **30** Jésus leur recommanda sévèrement de n'en parler à personne.

Qu'est-ce que c'est ? Qui est cela ?

Tous furent si effrayés qu'ils se demandaient les uns aux autres: « Qu'est-ce que ceci? Quel est ce nouvel enseignement? Il commande avec autorité même aux esprits impurs, et ils lui obéissent! ». (Marc 1:27)

« Qui est donc cet homme? Même le vent et la mer lui obéissent ! » (Marc 4:41)

Qui est Jésus ?

Le début de l'Évangile de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. (1:1)

- **Dieu** : "Tu es mon Fils bien-aimé." (1:11)
- **Les démons** : "Tu es le Fils de Dieu." (3:11)
- **La famille** : "Il a perdu la tête." (3:21)
- **Les scribes** : "Il est possédé par Belzébuth." (3:22)
- **La foule** : "C'est un prophète, comme les prophètes d'autrefois." (6:15)
- **Hérode** : "Jean, que j'ai décapité, est ressuscité." (6:16)
- **Pierre** : "Tu es le Christ." (8:29)
- **Dieu** : "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le." (9:7)
- **Bartimée aveugle** : "Fils de David" (10:47)
- **Jésus** : Le grand prêtre lui demanda : "Es-tu le Christ, le Fils du Bienheureux ?" Jésus répondit : "Je le suis." (14:61-62)
- **Croix** : "Le roi des Juifs". (15:26)
- **Centurion** : "Vraiment, cet homme était le Fils de Dieu !" (15:39)

Le Christ : qui est Jésus

27 Jésus s'en alla avec ses disciples dans les villages voisins de Césarée de Philippe. Il leur posa en chemin cette question: « Qui suis-je, d'après les hommes? » **28** Ils répondirent: « Jean-Baptiste; d'après certains, Elie; d'après d'autres, l'un des prophètes. » **29** « Et d'après vous, qui suis-je ? » leur demanda-t-il. Pierre lui répondit: « Tu es le Messie. » **30** Jésus leur recommanda sévèrement de n'en parler à personne.

La Croix : pourquoi Jésus est venu

31 Alors il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, par les chefs des prêtres et par les spécialistes de la loi, qu'il soit mis à mort et qu'il ressuscite trois jours après. **32** Il leur disait cela ouvertement. Alors Pierre le prit à part et se mit à le reprendre, **33** mais Jésus se retourna, regarda ses disciples et réprimanda Pierre en disant: « Arrière, Satan, car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes. »

La croix est restée floue

À trois reprises, Jésus a annoncé à ses disciples sa mort et sa résurrection prochaines. Comment les disciples ont-ils réagi ?

- Pierre a réprimandé Jésus. (8:32)
- Les disciples étaient troublés, mais ils avaient peur de poser des questions ; ils se sont donc disputés pour savoir qui était le plus grand. (9:32-34)
- Jacques et Jean demandent des trônes de chaque côté de Jésus. (10:37)

Le chrétien : ce qu'il faut pour s'identifier à Jésus

³⁴ Et appelant la foule avec ses disciples, il leur dit : "Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive.

- Jésus est notre chef et notre modèle, ainsi que notre substitut et notre sauveur.
- Les chrétiens sont des crucifiés : nous portons la croix de Jésus ainsi que son onction.

Renier la vie personnelle

- Renoncer au moi pécheur. Désirez plutôt un nouveau moi.
- Renoncez à votre propre justice. Faites plutôt confiance à la justice de Jésus qui vous a été créditée.
- Refusez ce qui vous semble logique. Croyez plutôt à la révélation de Dieu en Jésus.
- Renoncez à vos désirs et à vos objectifs. Au lieu de cela, rejoignez la mission de Jésus et suivez-le.
- Renoncez à votre plaisir, à votre confort et à votre sécurité. Au lieu de cela, supportez la douleur, la honte et la mort.
- Renoncez à la vie personnelle. A la place, ayez la vie du Christ.

Les conséquences

35 En effet, celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera. **36** Et que servira-t-il à un homme de gagner le monde entier, s'il perd son âme? **37** Que donnera un homme en échange de son âme? **38** En effet, celui qui aura honte de moi et de mes paroles au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aura aussi honte de lui quand il viendra dans la gloire de son Père avec les saints anges.»

Dernière modification : Vendredi 7 août 2015, 16:37

Introduction à 1 Pierre

Auteur et date

L'auteur s'identifie comme l'apôtre Pierre (1:1), et le contenu et le caractère de la lettre soutiennent sa paternité (voir les notes sur 1:12; 4:13; 5:1–2, 5, 13). De plus, la lettre reflète l'histoire et la terminologie des Évangiles et des Actes (notamment les discours de Pierre). Ses thèmes et concepts reflètent les expériences de Pierre et ses relations à l'époque du ministère terrestre de notre Seigneur et à l'époque apostolique. Sa connaissance, par exemple, de Paul et de ses lettres est clairement démontrée dans 2 Pierre 3:15–16 (voir les notes ici); Galates 1:18; 2:1–21 et ailleurs. Les coïncidences de pensée et d'expression avec les écrits de Paul ne sont donc pas surprenantes.

Dès le début, la première épître de Pierre fut reconnue comme faisant autorité et comme l'œuvre de l'apôtre Pierre. La plus ancienne référence à cette épître pourrait être 2 Pierre 3:1 (voir note ci-contre), où Pierre lui-même fait référence à une lettre antérieure qu'il avait écrite. 1 Clément (95 apr. J.-C.) semble indiquer une connaissance de 1 Pierre. Polycarpe, disciple de l'apôtre Jean, utilise 1 Pierre dans sa lettre aux Philippiens. L'auteur de l'Évangile de la Vérité (140-150) connaissait 1 Pierre. Eusèbe (IVe siècle) a indiqué qu'il était universellement reçu.

La lettre fut explicitement attribuée à Pierre par le groupe de Pères de l'Église dont les témoignages apparaissent dans l'attestation de nombreux écrits authentiques du Nouveau Testament, à savoir Irénée (140-203 apr. J.-C.), Tertullien (150-222), Clément d'Alexandrie (155-215) et Origène (185-253). Il est donc clair que la paternité de Pierre est reconnue depuis longtemps et avec force.

Certains prétendent néanmoins que le grec idiomatique de cette lettre dépasse les compétences de Pierre. Or, à son époque, l'araméen, l'hébreu et le grec étaient utilisés en Terre Sainte, et il était fort possible qu'il ait connu plusieurs langues. Il n'était pas un scribe de formation professionnelle (Actes 4:13) ne signifie pas qu'il ne connaissait pas le grec ; en fait, en tant que pêcheur galiléen, il l'utilisait très probablement. Même s'il ne le connaissait pas aux premiers temps de l'Église, il l'a peut-être acquis comme une aide précieuse à son ministère apostolique durant les décennies qui ont suivi la rédaction de la première épître de Pierre.

Il est vrai, cependant, que le grec de la première épître de Pierre est un bon grec littéraire, et même si Pierre parlait sans doute grec, comme tant d'autres dans le monde méditerranéen, il est peu probable qu'il écrivît un grec aussi raffiné. Mais c'est à ce moment que la remarque de Pierre dans 5:12 (voir note) concernant Silas peut être significative. Ici, l'apôtre affirme avoir écrit « avec l'aide de » (littéralement « par l'intermédiaire de ») Silas. Cette expression ne peut pas se référer uniquement à Silas en

tant que facteur. Silas était donc l'intermédiaire dans l'écriture. Certains ont affirmé que les qualifications de Silas pour transcrire la lettre de Pierre en grec littéraire se trouvent dans [Actes 15:22–29](#). On sait qu'à cette époque, un secrétaire rédigeait souvent des documents en grec correct pour ceux qui ne maîtrisaient pas la langue. Ainsi, dans 1 Pierre, on peut lire le grec de Silas, tandis que dans 2 Pierre, c'est peut-être le grec approximatif de Pierre qui apparaît. Certains soutiennent également que le livre reflète une situation qui n'existait pas avant la mort de Pierre, suggérant que la persécution mentionnée dans [4:14–16](#); [5:8–9](#) décrit le règne de Domitien (81–96 apr. J.-C.). Cependant, la situation qui se développait à l'époque de Néron (54–68) est tout aussi bien décrite par ces versets.

Le livre peut être daté de manière satisfaisante du début des années 60. Il ne peut pas être placé avant 60 car il montre une familiarité avec les Lettres de prison de Paul (par exemple, [Colossiens](#) et [Éphésiens](#), qui ne doivent pas être datées avant 60) : Comparer [1:1–3](#) avec [Éphésiens 1:1–3](#); [2:18](#) avec [Colossiens 3:22](#); [3:1–6](#) avec [Éphésiens 5:22–24](#). De plus, on ne peut pas la dater d'après 67/68, puisque Pierre fut martyrisé sous le règne de Néron.

Lieu d'écriture

Dans [5:13](#) Pierre indique qu'il se trouvait « à Babylone » lorsqu'il écrivit la première épître de Pierre. Parmi les interprétations avancées, on trouve : (1) la Babylone égyptienne, qui était un poste militaire, (2) la Babylone mésopotamienne, (3) Jérusalem et (4) Rome. Pierre utilise peut-être le nom de Babylone de manière symbolique, car il semble être utilisé dans le livre de l'Apocalypse (voir [Révélation 14:8](#); [17:9–10](#) et les notes). La tradition le rattache à Rome vers la fin de sa vie, et certains auteurs anciens ont soutenu que la première épître de Pierre y fut écrite. D'autre part, certains soulignent que (1) Babylone existait déjà au I^{er} siècle, petite ville sur l'Euphrate ; (2) rien ne prouve que le terme Babylone ait été utilisé au sens figuré pour désigner Rome avant la rédaction de l'Apocalypse (vers 95 apr. J.-C.) ; (3) le contexte de [5:13](#) ne semble pas être figuratif ou cryptique.

Thèmes

Bien que la première lettre de Pierre soit courte, elle aborde diverses doctrines et a beaucoup à dire sur la vie et les devoirs chrétiens. Il n'est pas surprenant que différents lecteurs y aient trouvé des thèmes principaux différents. Par exemple, elle a été qualifiée de lettre de séparation, de souffrance et de persécution, de souffrance et de gloire, d'espérance, de pèlerinage, de courage, et de lettre traitant de la véritable grâce de Dieu. Pierre dit qu'il a écrit « pour vous encourager et témoigner que c'est la véritable grâce de Dieu » ([5:12](#)). Il s'agit d'une description générale et définitive de la lettre, qui n'exclut pas la reconnaissance de nombreux thèmes secondaires et contributifs. La lettre comprend une série d'exhortations (impératifs) allant de [1:13](#) à [5:11](#).

Contour

- Salutations (1:1–2)
- Louange à Dieu pour sa grâce et son salut (1:3–12)
- Exhortations à la sainteté de la vie (1:13–5:11)
 - L'exigence de sainteté (1:13–2:3)
 - La position des croyants (2:4–12)
 1. Une maison spirituelle (2:4–8)
 2. Un peuple élu (2:9–10)
 3. Les extraterrestres et les étrangers (2:11–12)
 - Soumission à l'autorité (2:13–3:7)
 1. Soumission aux dirigeants (2:13–17)
 2. Soumission aux maîtres (2:18–20)
 3. L'exemple de soumission du Christ (2:21–25)
 4. Soumission des femmes à leurs maris (3:1–6)
 5. Le devoir correspondant des maris (3:7)
 - Devoirs de tous (3:8–17)
 - L'exemple du Christ (3:18–4:6)
 - Conduite en vue de la fin de toutes choses (4:7–11)
 - Conduite de ceux qui souffrent pour le Christ (4:12–19)
 - Conduite des anciens (5:1–4)
 - Conduite des jeunes (5:5–11)
- Le but de la lettre (5:12)
- Salutations finales et bénédiction (5:13–14)

© Zondervan. Tiré de la Bible d'étude Zondervan NIV. Utilisé avec autorisation.
Publié le mardi 14 janvier 2014

Introduction à 2 Pierre

Auteur

L'auteur s'identifie comme Simon Pierre (1:1). Il utilise le pronom à la première personne du singulier dans un passage très personnel (1:12–15) et prétend être un témoin oculaire de la transfiguration (1:16–18 [voir note sur 1:16]; cf. [Matthieu 17:1–5](#)). Il affirme qu'il s'agit de sa deuxième lettre aux lecteurs (3:1) et fait référence à Paul comme « notre cher frère » (3:15; voir note ici). En bref, la lettre prétend être celle de Pierre, et son caractère est compatible avec cette affirmation.

Bien que la deuxième épître de Pierre ne fût pas aussi connue et reconnue dans l'Église primitive que la première, certains l'ont peut-être utilisée et acceptée comme faisant autorité dès le II^e siècle, et peut-être même à la fin du I^{er} siècle (1 Clément [95 apr. J.-C.] y fait peut-être allusion). Elle ne fut attribuée à Pierre qu'à l'époque d'Origène (185-253), et celui-ci semble exprimer des doutes à son sujet. Eusèbe (265-340) la plaça parmi les livres contestés, tout en admettant que la plupart l'acceptent comme venant de Pierre. Après l'époque d'Eusèbe, elle semble avoir été généralement acceptée comme canonique.

Ces derniers siècles, cependant, son authenticité a été contestée par un nombre considérable d'interprètes. L'une des objections soulevées concerne la différence de style avec celle de la première épître de Pierre. Mais cette différence n'est pas absolue ; on observe des similitudes notables dans le vocabulaire et d'autres aspects. En fait, aucun autre écrit connu ne ressemble autant à la première épître de Pierre que la seconde. Les différences existantes peuvent s'expliquer par des variations dans le sujet, la forme et l'objectif des lettres, l'époque et les circonstances de rédaction, les sources utilisées ou les modèles suivis, et les scribes éventuellement employés. La déclaration la plus significative est peut-être celle-ci dans [1 Pierre 5:12](#) que Silas aurait participé à la rédaction de la première épître de Pierre. Aucune mention de ce genre n'est faite concernant la deuxième épître de Pierre, ce qui pourrait expliquer sa différence notable de style (voir l'introduction à [1 Pierre](#): Auteur et date).

D'autres objections découlent d'une reconstruction profane de l'histoire chrétienne primitive ou de malentendus ou d'interprétations erronées des données disponibles. Par exemple, certains soutiennent que la référence aux lettres de Paul dans [3:15–16](#) indique une date plus ancienne pour ce livre, postérieure à la vie de Pierre. Mais il est fort possible que les lettres de Paul aient été rassemblées à une date plus ancienne, puisque certaines existaient et circulaient peut-être depuis plus de dix ans (les Thessaloniciens, jusqu'à quinze ans) avant la mort de Pierre. De plus, les dires de Pierre pourraient seulement indiquer qu'il connaissait certaines lettres de Paul (la communication dans le monde romain et dans l'Église primitive était bonne), et non qu'il existait un recueil ecclésiastique officiel de ces lettres.

Date

2 Pierre a été écrit vers la fin de la vie de Pierre (cf. [1:12-15](#)), après qu'il eut écrit une lettre antérieure ([3:1](#)) aux mêmes lecteurs (probablement [1 Pierre](#)). Pierre ayant été martyrisé sous le règne de Néron, sa mort doit être antérieure à l'an 68 ; il est donc très probable qu'il ait écrit 2 Pierre entre 65 et 68. Certains ont soutenu que cette date est trop précoce pour la rédaction de 2 Pierre, mais rien dans le livre n'exige une date plus tardive. L'erreur combattue est comparable au type d'hérésie présent au premier siècle. Insister sur le fait que le deuxième chapitre était dirigé contre le gnosticisme du deuxième siècle, c'est supposer plus que le contenu du chapitre ne le justifie. Bien que les hérétiques dont il est question dans 2 Pierre aient pu faire partie des précurseurs des gnostiques du deuxième siècle, rien n'est dit à leur sujet qui ne s'inscrirait pas dans les dernières années de la vie de Pierre. Certains ont suggéré une date plus tardive parce qu'ils interprètent la référence aux pères dans [3:4](#) comme signifiant une génération chrétienne antérieure. Cependant, le mot est plus naturellement interprété comme désignant les patriarches de l'AT (cf. [Jean 6:31](#), "ancêtres" ; [Actes 3:13](#) ; [Hébreux 1:1](#)). De même, la référence à Paul et à ses lettres ([3:15-16](#) ; voir Auteur) n'exige pas une date postérieure à la vie de Pierre.

2 Pierre et Jude

Il existe des similitudes évidentes entre 2 Pierre et Jude (comparez [2 Pierre 2](#) avec [Jude 4-18](#)), mais il y a aussi des différences significatives. On a suggéré que l'un avait emprunté à l'autre ou qu'ils avaient tous deux puisé à une source commune. Si emprunt il y a, il ne s'agit pas d'un emprunt servile, mais d'un emprunt qui s'adapte à l'objectif de l'auteur. Alors que beaucoup ont insisté sur le fait que Jude a utilisé Pierre, il est plus raisonnable de supposer que la lettre la plus longue (Pierre) a incorporé une grande partie de la lettre la plus courte (Jude). De tels emprunts sont assez courants dans les écrits anciens. Par exemple, beaucoup pensent que Paul a utilisé des parties d'hymnes anciens dans [Philippiens 2:6-11](#) et [1 Timothée 3:16](#).

Objectif

Dans sa première lettre, Pierre nourrit les brebis du Christ en leur indiquant comment faire face à la persécution venant de l'extérieur (voir [1Pe 4:12](#)) ; dans cette deuxième lettre, il leur enseigne comment faire face aux faux enseignants et aux malfaiteurs qui se sont introduits dans l'église (voir [2:1](#) ; [3:3-4](#) et les notes). Bien que les situations particulières appellent naturellement des variations dans le contenu et l'accent, dans les deux lettres, Pierre, en tant que pasteur ("berger") des brebis du Christ ([Jean 21:15-17](#)), cherche à recommander à ses lecteurs une combinaison saine de la foi et de la pratique chrétiennes. Plus précisément, son objectif est triple : (1) stimuler la croissance chrétienne ([ch. 1](#)), (2) combattre les faux enseignements ([ch. 2](#)) et (3) encourager la vigilance en vue du retour certain du Seigneur ([ch. 3](#)).

Grandes lignes

- Greetings (1:1-2)
- Exhortation à la croissance dans les vertus chrétiennes (1:3-11)
 - L'habilitation divine (1:3-4)
 - L'appel à la croissance (1:5-7)
 - La valeur de cette croissance (1:8-11)
- Le but et l'authentification du message de Pierre (1:12-21)
 - Son but en écrivant (1:12-15)
 - Le fondement de son autorité (1:16-21)
- Mise en garde contre les faux enseignants (ch. 2)
 - Leur venue prédite (2:1-3a)
 - Leur jugement assuré (2:3b-9)
 - Leurs caractéristiques (2:10-22)
- Le retour du Christ (3:1-16)
 - Le but de Pierre en écrivant est réaffirmé (3:1-2)
 - La venue des moqueurs (3:3-7)
 - La certitude du retour du Christ (3:8-10)
 - Exhortations fondées sur le fait du retour du Christ (3:11-16)
- Conclusion et doxologie (3:17-18)

© Zondervan. Extrait de la Bible d'étude Zondervan NIV. Utilisé avec permission.
Publié le mardi 14 janvier 2014

Introduction à Jude

L'auteur

L'auteur se présente comme Jude (v. 1), une autre forme du nom hébreu Juda (du grec « Judas »), un nom courant chez les Juifs. Parmi les personnes ainsi nommées dans le Nouveau Testament, les plus susceptibles d'être l'auteur de cette lettre sont : (1) l'apôtre Judas (voir Lc 6:16 ; Actes 1:13 et note) – et non Judas Iscariote – et (2) Judas, le frère du Seigneur (Matthieu 13:55 ; Marc 6:3). Ce dernier cas est plus probable. Par exemple, l'auteur ne se revendique pas apôtre et semble même se démarquer des apôtres (v. 17). De plus, il se décrit comme « frère de Jacques » (v. 1). À l'époque de Jude, on se décrivait généralement comme le fils de quelqu'un plutôt que comme son frère. L'exception ici pourrait s'expliquer par l'importance de Jacques dans l'Église de Jérusalem (voir Introduction à Jacques : Auteur).

Bien que ni Jude ni Jacques ne se décrivent comme un frère du Seigneur, d'autres n'hésitèrent pas à parler d'eux ainsi (voir Matthieu 13:55 ; Jean 7:3-10 ; Actes 1:14 ; 1 Corinthiens 9:5 ; Galates 1:19). Apparemment, eux-mêmes ne demandèrent pas à être entendus en raison du privilège particulier qu'ils avaient en tant que membres de la famille de Joseph et Marie.

Des références possibles à la lettre de Jude ou des citations de celle-ci apparaissent très tôt, par exemple chez Clément de Rome (vers 96 apr. J.-C.). Clément d'Alexandrie (155-215), Tertullien (150-222) et Origène (185-253) l'acceptèrent ; elle fut incluse dans le Canon de Muratori (vers 170) et acceptée par Athanase (298-373) et par le Concile de Carthage (397). Eusèbe (265-340) a classé la lettre parmi les livres contestés, tout en reconnaissant que beaucoup la considéraient comme de Jude.

Selon Jérôme et Didyme, certains n'ont pas accepté la lettre comme canonique en raison de la manière dont elle utilise des écrits non canoniques (voir notes sur les vv. 9,14). Mais le bon sens a reconnu qu'un auteur inspiré peut légitimement utiliser de tels écrits – que ce soit à des fins d'illustration ou pour s'approprier des éléments historiquement fiables ou autrement acceptables – et une telle utilisation ne garantit pas nécessairement que ces écrits soient inspirés. Sous l'influence de l'Esprit, l'Église est parvenue à la conviction que l'autorité de Dieu se trouve derrière la lettre de Jude. Le fait que la lettre ait été remise en question et testée, mais qu'elle ait finalement été acceptée par les Églises témoigne de la force de ses prétentions à l'authenticité.

Date

Rien dans la lettre n'exige une date postérieure à la vie de Jude, le frère du Seigneur. L'erreur que combat l'auteur, comme celle de 2 Pierre, n'est pas l'enseignement hérétique du II^e siècle, mais celui qui a pu se développer et s'est développé très tôt (cf. Actes 20:29-30 ; Romains 6:1 ; 1 Corinthiens 5:1-11 ; 2 Corinthiens 12:21 ; Galates 5:13 ; Éphésiens 5:3-17 ; 1 Thessaloniciens 4:6). (Voir aussi Introduction à 2 Pierre : Date.) De plus, rien dans la lettre n'exige une date postérieure à l'époque des apôtres, comme certains l'ont avancé. Il se peut même que les lecteurs de Jude aient entendu certains des apôtres parler (voir vv. 17-18). De même, l'utilisation du mot « foi » au sens objectif de l'ensemble de la vérité crue (v. 3) n'exige pas une datation tardive de la lettre. Ce terme a été utilisé dans ce sens dès Galates 1:23. La question du lien entre Jude et 2 Pierre a une incidence sur la datation de Jude. Si 2 Pierre 2 utilise Jude – une hypothèse communément admise (voir Introduction à 2 Pierre : 2 Pierre et Jude) –, alors Jude doit être daté avant 2 Pierre, probablement vers 65 apr. J.-C. Autrement, une datation aussi tardive que vers 80 serait possible.

Destinataires

La description des destinataires de la lettre de Jude est très générale (voir v. 1). Elle pourrait s'appliquer aux chrétiens juifs, aux chrétiens non juifs, ou aux deux. Leur localisation n'est pas indiquée. Puisque 2 Pierre 2 et Jude 4-18 semblent décrire des situations similaires, il ne faut pas en déduire qu'ils ont été écrits aux mêmes personnes. Le type d'hérésie décrit dans ces deux passages était répandu (voir Date).

Occasion et but

Bien que Jude fût très désireux d'écrire à ses lecteurs sur le salut, il estimait qu'il devait plutôt les mettre en garde contre certains hommes immoraux circulant parmi eux et pervertissant la grâce de Dieu (voir v. 4 et note). Apparemment, ces faux docteurs cherchaient à convaincre les croyants qu'être sauvés par la grâce leur donnait le droit de pécher, puisque leurs péchés ne leur seraient plus imputés. Jude estimait impératif que ses lecteurs se méfient de tels hommes et soient prêts à opposer à leur enseignement perversi la vérité sur la grâce salvatrice de Dieu.

On a généralement supposé que ces faux docteurs étaient des gnostiques. Bien que cette identification soit sans doute exacte, ils devaient être les précurseurs du gnosticisme pleinement développé au II^e siècle (voir Introduction à 2 Pierre : Date).

Grandes lignes

- Salutations (1-2)
- L'occasion de la lettre (3-4)
 - Le changement de sujet (3)
 - La raison du changement : La présence d'apostats impies (4)
- Avertissement contre les faux enseignants (5-16)
 - Exemples historiques du jugement des apostats (5-7)
 1. Israël incrédule (5)
 2. Les anges qui sont tombés (6)
 3. Sodome et Gomorrhe (7)
 - Description des apostats du temps de Jude (8-16)
 1. Leur discours calomnieux déploré (8-10)
 2. Leur caractère décrit graphiquement (11-13)
 3. Leur destruction prophétisée (14-16)
- Exhortation aux croyants (17-23)
- Doxologie finale (24-25)

© Zondervan. Extrait de la Bible d'étude Zondervan NIV. Utilisé avec permission.
Publié le mardi 14 janvier 2014